

Nièvre : ces arbres remarquables qui nous regardent de haut



Le chêne de Vielmanay, au lieudit La Potence, est, selon Alain Desbrosse, l'un des plus gros chênes de Bourgogne avec celui de Trucy-L'Orgeueilleux. - CREVOISERAT Philippe

Arbres remarquables ou arbres classés, ils dessinent les paysages de la Nièvre et entretiennent les légendes. Alain Desbrosse en a recensé deux cents, dans un ouvrage.

Tilleul de Bouhy, de Gâcogne, de Jailly ou de Bona. Charme de Chazeau. Chêne de Sardolles, de Trucy-l'Orgeueilleux, de Giry, de Saint-Hilaire-Fontaine. Des arbres qui façonnent le paysage de la Nièvre. Qui alimentent les légendes. Qui témoignent de l'histoire, petite ou grande. Qui déchaînent les passions, dès que l'homme envisage d'en toucher une branche.

Alain Desbrosse le sait bien. Géographe et ingénieur écologue, ce passionné recense les arbres remarquables. Dont ceux de la Nièvre. Imaginant en photographe et en analyste cent cinquante, ce spécialiste en a, en fait, trouvé deux cents. « Mais, cela n'est jamais exhaustif », confie-t-il.

D'autant plus que, sauf fait rarissime (comme, actuellement, à Cézy dans l'Yonne), un arbre seul n'est plus classé. C'est le site qui l'abrite qui est, dans son ensemble, classé. « Mais, par exemple, le parc Roger-Salengro, à Nevers, est classé, or, il n'y a pas vraiment d'arbres remarquables », poursuit Alain Desbrosse.

S'interroger sur son rapport au temps

Pour faire son inventaire, Alain Desbrosse a donc pris son bâton de pèlerin et contacté tous les maires de la Nièvre. Certains sont très au courant (et souvent très fiers) des arbres qui ornent leur commune?; pour d'autres, le sujet passionne beaucoup moins.

La "chasse à l'arbre" interroge sur le rapport au temps, à l'histoire, à la longévité. « De moins en moins de personnes connaissent les histoires. C'est très difficile de démêler ce qui est de la réalité historique ou de la légende. Nous sommes ici dans le monde du patrimoine oral. »

Difficile de donner les mensurations de "l'arbre idéal". « Pour mon livre, je ne me suis pas mis à la recherche du record. Mais plutôt de l'arbre ayant un intérêt, comme le tilleul de saut de Gouloux (lire ci-dessous). Un "gros" arbre est forcément spectaculaire, mais il n'y a pas que ça... Et surtout, cela ne veut pas dire qu'il est vieux?! »

L'âge des arbres reste une donnée très difficile à livrer : il faut l'abattre pour le connaître, à quelques dizaines d'années près. « L'étude des arbres est un domaine très intéressant, mais opaque, au sens propre comme au sens figuré », concède Pierre Ferry, inspecteur à la Dréal. Un domaine qui requiert une grande patience et un amour inconsidéré pour la nature.

Laure Brunet
laure.brunet@centrefrance.com